

■ ■ ■ ■
Zoey était intelligente et traçait des sillons aussi droits que des flèches.

Mais c'était Joey que mon père préférait.

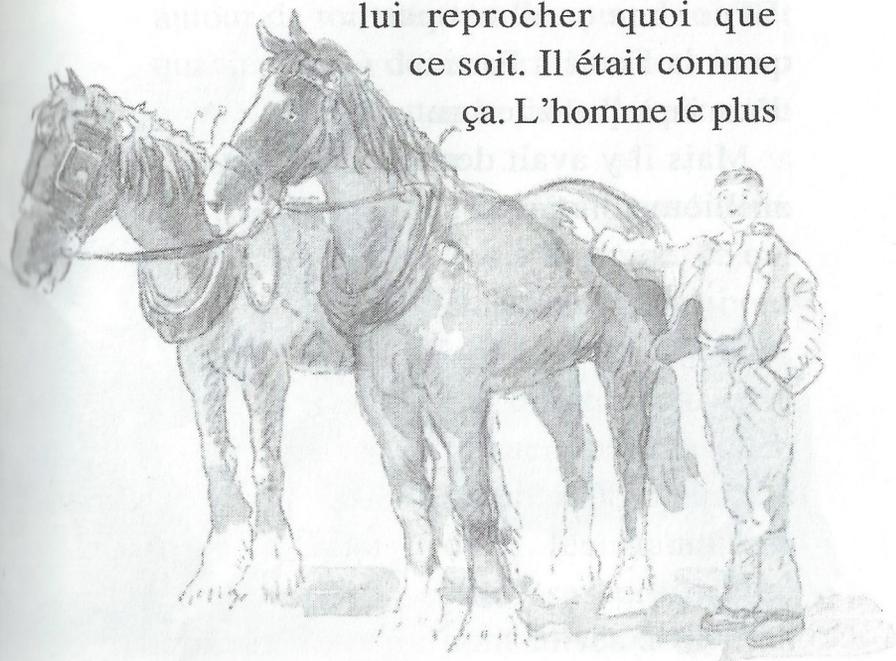
S'il tombait malade, Père se couchait dans l'écurie près de lui et ne le quittait pas d'une semelle. Il aimait ce cheval comme un frère, et peut-être davantage.

Un jour, quelques mois après le début de la guerre, Père s'est rendu au marché pour vendre quelques moutons gras. En ce temps-là, bien sûr, il fallait les mener le long de la route jusqu'au marché. Il n'y avait pas de camions, ni quoi que ce soit. Il était donc parti presque toute la journée. Pendant ce temps, des soldats étaient entrés dans le village pour y chercher de bons chevaux robustes et ils payaient bien pour ça. Ils avaient besoin de tous les chevaux qu'ils pouvaient trouver pour la cavalerie, ou pour tirer des canons, des chariots de munitions, des ambulances. Presque tout était tiré par des chevaux, à l'époque. Mon père revient du marché et voit qu'on emmène Joey.

■ ■ ■ ■
C'était son propre père qui avait fait ça. Il avait vendu Joey à l'armée pour quarante livres, moi je dirais plutôt pour quarante pièces d'argent.

Père a toujours dit que son propre père était ivre et qu'il n'avait pas voulu mal faire, mais à mon avis ce n'est pas une bonne excuse. Qu'est-ce que tu en penses ? Et tu sais, je n'ai jamais entendu mon père

lui reprocher quoi que ce soit. Il était comme ça. L'homme le plus

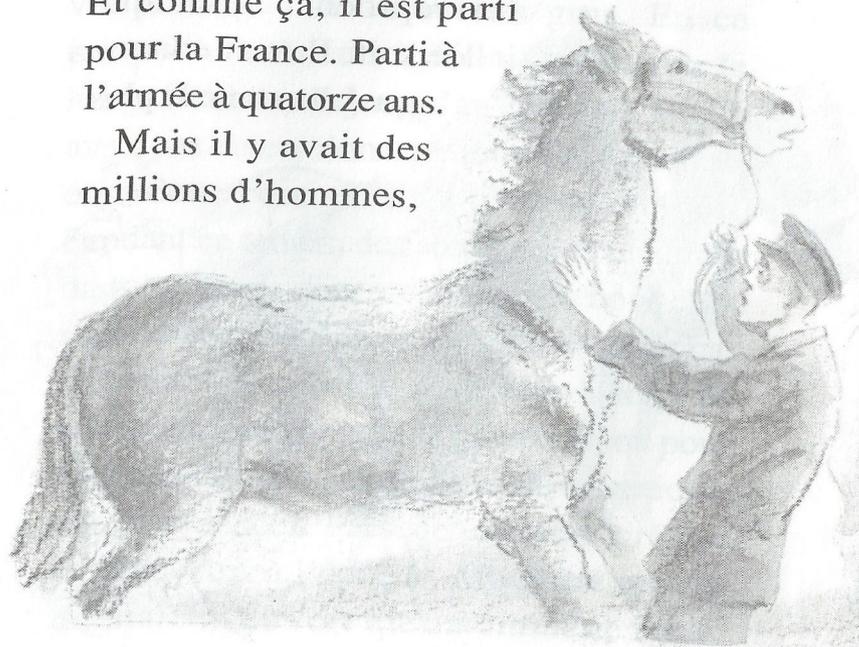


gentil de la terre, mon père. Grand et doux, exactement comme Joey. Mais il avait du courage aussi.

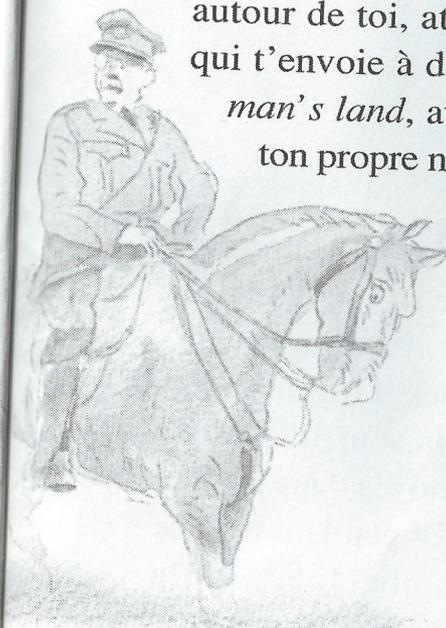
Une quinzaine de jours plus tard, il s'est levé et il est parti, il est parti s'engager, il est parti retrouver Joey. Il avait dû raconter au sergent recruteur qu'il avait seize ans, mais ce n'était pas vrai, bien sûr. Il était assez grand, cependant, et sa voix avait mué.

Et comme ça, il est parti pour la France. Parti à l'armée à quatorze ans.

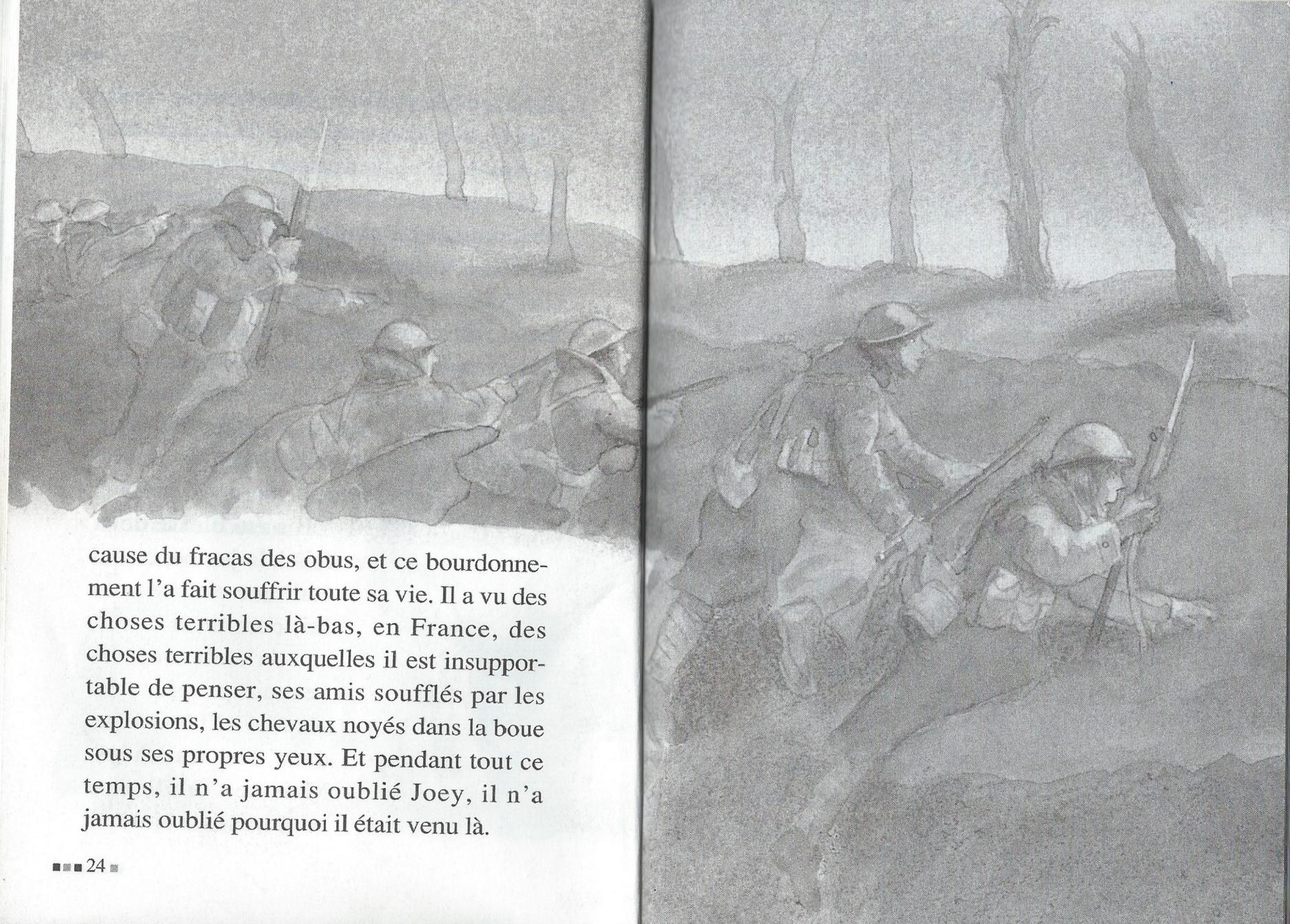
Mais il y avait des millions d'hommes,



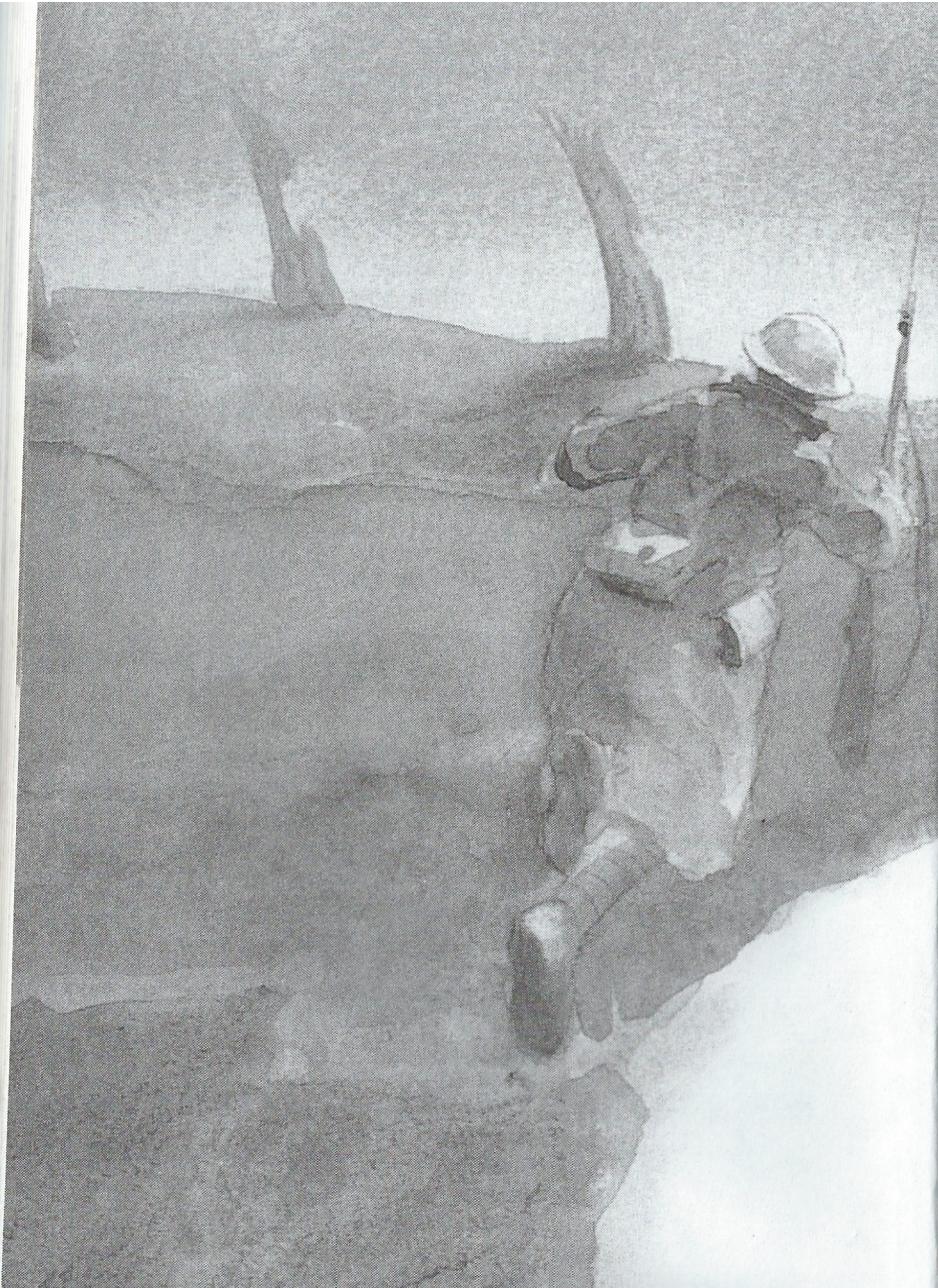
là-bas, et des millions de chevaux aussi. Une aiguille dans une botte de foin, tu dois te dire, et tu as bien raison. Il a passé trois ans à chercher Joey, mais il n'a jamais abandonné. Le plus dur, c'était de rester en vie. L'enfer sur la terre, il appelait ça. Toujours attendre, attendre de monter au front, attendre dans les tranchées avec des obus et des bombes qui éclatent tout autour de toi, attendre le coup de sifflet qui t'envoie à découvert, à travers le *no man's land*, attendre la balle qui porte ton propre nom.



Il a été blessé deux fois à la jambe, ce qui était une chance pour lui, comme il disait, car on était toujours beaucoup plus en sécurité à l'hôpital que dans les tranchées. Mais ses oreilles se sont mises à tinter à



cause du fracas des obus, et ce bourdonnement l'a fait souffrir toute sa vie. Il a vu des choses terribles là-bas, en France, des choses terribles auxquelles il est insupportable de penser, ses amis soufflés par les explosions, les chevaux noyés dans la boue sous ses propres yeux. Et pendant tout ce temps, il n'a jamais oublié Joey, il n'a jamais oublié pourquoi il était venu là.



Puis, un matin, au point du jour, les troupes sont en état d'alerte dans les tranchées, dans l'attente d'une attaque des Allemands. Il regarde à travers le brouillard et aperçoit un cheval qui erre, perdu dans le *no man's land*. Père n'hésite pas une minute. Il adore les chevaux, tous les chevaux, alors il

doit aller le chercher, non ? Il sort aussitôt de la tranchée et court vers le cheval. Le problème, c'est qu'il y a un Allemand qui fait exactement la même chose que lui. Les deux hommes se retrouvent donc au milieu, sous les yeux des soldats des deux armées. Alors, ils l'ont joué à pile ou face, je t'assure qu'ils l'ont fait. Ils ont joué le cheval et



Père a gagné. Et... tu l'auras deviné, quand il a ramené le cheval et l'a nettoyé, il a vu que c'était un cheval bai avec une étoile sur le front, et qu'il avait comme quatre chaussettes blanches. C'était Joey. Je sais que c'est difficile à croire. Mais c'est la vérité, je peux te le dire.

Et ce n'est pas fini, loin de là.

